Avant-propos du Président du Pôle Européen d'Administration publique (PEAP)

JEAN WEBER

La gestion publique captive l'attention. Elle se trouve à la croisée de multiples aspirations, et aussi de contraintes croissantes. Aspirations à la meilleure administration, qui doit entendre ce que souhaite le citoyen, l'associer plus que le commander; qui doit aussi apporter à l'administré une qualité de service comparable à celle qu'il trouve auprès d'entreprises privées toujours plus performantes. Contraintes croissantes puisque le coût de l'administration pèse sur les productions nationales, et qu'en définitive, il n'y a qu'un seul marché, le marché mondial; puisqu'aussi le crédit des Etats n'est plus sans limites. Les marchés soupèsent leur capacité de remboursement, et gare à celui dont l'administration perce la bourse: le coût de son crédit étouffera ses actions et barrera son avenir. Contrainte encore parce que les robustes règles de nos vieux Etats démocratiques s'imposent toujours. Ainsi, l'égalité de tous devant le service public s'oppose-t-elle à la première pratique des entreprises qui est de segmenter leur marché; ou encore, le respect des procédures imposées par la pratique démocratique freine-t-il la rapidité des adaptations indispensables.

Entre ces aspirations et ces contraintes, il faut trouver la voie. Les participants aux deux conférences dont il est rendu compte ici ont voulu voir loin. Leurs regards se sont portés «au-delà de la nouvelle gestion publique», mêlant les considérations générales et les études ponctuelles, visant plus particulièrement la France, l'Allemagne et la Suisse. Il faut savoir gré aux organisateurs de cette ambition large, accompagnée d'une attention aigüe portée à l'application concrète dans ces trois pays.

Le Pôle Européen d'Administration Publique a soutenu ce projet majeur et l'a volontiers accueilli dans le cadre des recherches qu'il encourage. On sait que ce pôle réuni les exceptionnels moyens de formation et de recherche en gestion publique présents à Strasbourg: l'École Nationale d'Administration, l'Institut National d'Études Territoriales, L'Université de Strasbourg, l'Institut d'Études Politiques de Strasbourg, l'Euro-Institut, ainsi que l'État français, la région Alsace, la ville et la communauté urbaine de Strasbourg, le département du Bas-Rhin. Ce réseau d'excellence en gestion publique a trouvé dans les travaux de cette manifestation organisée par le Centre d'expertise et de recherche administrative de l'ENA et l'Euro-Institut de grandes perspectives de renouvellement

des connaissances et par extension d'enrichissement des formations. Il est heureux de les voir publier dans le présent ouvrage.

* * *

Die öffentliche Verwaltung steht zunehmend im Fokus des öffentlichen Interesses. Dabei ist sie heute sowohl mit vielfältigen Erwartungen als auch mit nach wie vor bestehenden Begrenzungen konfrontiert: Erwartungen an eine bessere Verwaltung, die auf die Belange des Bürgers eingeht, diesen einbezieht und nicht dominiert und die eine Dienstleistungsqualität gewährleistet, welche mit immer leistungsfähigeren privaten Unternehmen vergleichbar ist; Begrenzungen, weil die nationalen Verwaltungskosten die zunehmend internationalisierte Wirtschaft belasten und die öffentlichen Haushalte nicht endlos ausgeweitet werden können. Die Märkte fordern nach Rationalisierung des öffentlichen Sektors und schränken damit die Handlungsmöglichkeiten der öffentlichen Verwaltung und ihre Perspektiven ein – die Kostendimension scheint zum primären Bewertungsmassstab zu werden. Und dies in einer Situation, in der die Regulierungsintensität der klassischen Staats- und Wohlfahrtsdemokratie nach wie vor ansteigt. Der Gleichbehandlungsgrundsatz der öffentlichen Verwaltung ist ein Funktionsprinzip, welches diese vom ökonomischen Zweckprinzip privater Unternehmen unterscheidet. Hinzu kommen demokratische Verfahrensgrundsätze, welche einer schnellen Anpassungsfähigkeit tendenziell entgegenstehen.

Zwischen diesen Erwartungen und Beschränkungen gilt es einen gangbaren Weg zu finden. Die Teilnehmer der beiden Tagungen, deren Ergebnisse im vorliegenden Band veröffentlicht werden, haben versucht, in ihrer analytischen Perspektive einen Blick «Jenseits von New Public Management» zu werfen. Dabei wurden grundlegende Erörterungen fruchtbar mit praktischen Beispielen zum jeweiligen Stand der Staats- und Verwaltungsreform in Frankreich, Deutschland und der Schweiz verbunden. Mit diesem Ansatz ist den Organisatoren nicht nur die notwendige vergleichende Perspektive, sondern auch ein faszinierender Brückenschlag zwischen Wissenschaft und Praxis gelungen.

Der Pôle Européen d'Administration Publique (PEAP) hat dieses große Projekt im Rahmen seines Forschungsprogramms aktiv unterstützt. Er vernetzt die wichtigsten Wissenschafts- und Fortbildungseinrichtungen des öffentlichen Sektors am Standort Strasbourg: die École Nationale d'Administration (ENA), das Institut National d'Études Territoriales (INET), die Universität Strasbourg, das Institut d'Études Politiques (IEP) de Strasbourg, das Euro-Institut, sowie den Französischen Staat, die Région Alsace, die Stadt und Stadtgemeinschaft Strasbourg und das Département du Bas-Rhin. Dieses Exzellenz-Netzwerk der öf-

fentlichen Verwaltung legt mit den Ergebnissen dieses vom Centre d'expertise et de recherche administrative (CERA) der ENA und dem Euro-Institut organisierten Forschungsprojekts nunmehr einen perspektivischen Meilenstein im Diskurs um die Modernisierung von Staat und Verwaltung vor. Ich freue mich über die Veröffentlichung des vorliegenden Tagungsbands des PEAP und hoffe, dass dieser sowohl die wissenschaftliche Debatte wie auch die Ausrichtung konkreter Handlungsansätze und Fortbildungen inspirieren wird.